

BOECK (DE) (Égide) (Mgr), Vicaire apostolique (Puers, Brabant, 13.11.1875 — Lisala, 20.12.1944). Fils de Benoit et de De Wachter, Marie-Catherine.

Ses humanités anciennes terminées au petit séminaire de Malines, E. De Boeck entra le 7 septembre 1894 au noviciat de Scheut et, ayant été ordonné prêtre à Scheut le 1^{er} juillet 1900, il partit pour le Congo le 1^{er} septembre de la même année.

Son premier terme au Congo, jusqu'en août 1916, il le passa comme directeur de la colonie scolaire de Nouvelle-Anvers d'abord (1901-1907), puis comme supérieur toujours à la même mission (1907-1913). Le 25 juin de cette année, il fut nommé pro-préfet apostolique du Haut-Kassai jusqu'à la date de son retour en Europe, à Londres, car la Belgique était envahie. En janvier 1919, il revint en Belgique où il fut nommé recteur de la maison de Scheut. Il donna, en outre, des cours de lingala à l'Université de Louvain et à l'Union coloniale.

Nommé vicaire apostolique de Nouvelle-Anvers (4 janvier 1921), il fut sacré évêque titulaire d'Azotos, à Scheut le 8 mai 1921 et repartit pour le Congo le 8 septembre 1921. Cinq ans plus tard, exténué par les travaux apostoliques, il revint en Belgique. En 1928, sa santé étant rétablie, il repartit pour la troisième fois. Au cours de ce séjour, il remplaça de Nouvelle-Anvers à Lisala, le siège de son Vicariat (1931).

En 1938, il fut de nouveau obligé de venir refaire sa santé en Belgique. Il en repartit pour la quatrième fois le 5 mai 1939.

En juillet 1942, il demanda à Rome un coadjuteur. Celui-ci, Monseigneur Van der Bergh, François, fut sacré à Lisala le 29 juin 1943.

Monseigneur Égide De Boeck consacra ses dernières forces à la gestion de son vicariat et mourut très pieusement à Lisala le 20 décembre 1944, ayant rempli une vie pleine de grandes œuvres, d'années et de mérites, non seulement comme missionnaire, comme évêque, mais aussi comme pionnier de la colonisation belge en Afrique. Cette vie si pleine mérite qu'on en souligne les aspects principaux.

D'abord : l'organisation de sa chrétienté. À son arrivée au Congo, il n'y avait dans cet immense territoire du Haut-Congo que trois postes de mission : Nouvelle-Anvers, fondée en 1889 par les missionnaires de Scheut, Bamania (1895) et Mpaku (1900) par les Pères Trappistes. Sous la direction d'Égide De Boeck, supérieur d'abord, évêque ensuite, de très nombreuses missions furent érigées. Le vicariat primitif vit arriver les PP. de Mill Hill, les missionnaires du Sacré-Cœur, les PP. Montfortains et les missionnaires Lazaristes, qui formèrent au cours des ans des territoires ecclésiastiques autonomes.

Mgr De Boeck put aussi multiplier les fondations de religieuses européennes et vit éclore des communautés de religieuses et de frères autochtones. Enfin, il accorda une bonne part de ses soins à la fondation du petit séminaire de Bolongo. Il appela également des médecins européens attachés aux hôpitaux qu'il érigea.

Une autre caractéristique de son action fut l'impulsion énergique qu'il donna à l'enseignement. Il prodiguait encouragement et félicitations aux missionnaires qui, répondant à ses exhortations, favorisaient l'essor des écoles. Il en poussa l'organisation méthodique. Chaque mission eut bientôt son directeur d'école. L'Évêque notait avec soin dans son journal personnel, les progrès de chacune. Dès 1928, il avait érigé une école normale. Cette préoccupation de l'épanouissement des écoles développa en Mgr De Boeck l'attention qu'il donnait aux langues congolaises. Il ressuscita, si l'on peut s'exprimer ainsi, le dialecte des Bangala. Il en codifia le lexique et la grammaire qui, de très longues années durant, furent les manuels les plus répandus. La tâche n'était pas aisée, car altérée par un usage hâtif, la langue s'était profondément abâtardie. Que Mgr De Boeck ait réalisé une œuvre

de valeur, est prouvé par son succès même auprès des populations autochtones. Le Vicaire apostolique de Nouvelle-Anvers a travaillé sur une langue en pleine évolution, une langue vivante et son œuvre est aussi une œuvre vivante. Trente livres et brochures, dont plusieurs en lingala, et 21 articles portent le nom de Mgr De Boeck comme auteur.

Quand nous aurons encore signalé le souci de donner aux églises si nombreuses qui, sous son gouvernement, furent ouvertes, un cachet élégant, digne et artistique, nous aurons achevé de décrire les notes si particulières de son œuvre.

Mgr De Boeck associait à ses qualités de missionnaire et de pionnier réaliste, une paternelle bonté, une piété profonde, un abord facile et simple, qui n'enlevaient rien à son autorité.

Praedica Verbum, prêchez la parole de Dieu, fut sa devise. Il le fit par ses actes, par sa parole, par ses écrits et surtout par son exemple.

Distinctions honorifiques : chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre royal du Lion ; porteur de la Médaille commémorative du Congo.

17 novembre 1956.

[F. D.] Eug. Wolters.

Mgr Vanden Bergh, *Levensschets — Mgr E. De Boeck*, (Uitgeverij drukkerij Umangi) 1955, 49 blz. — *In Memoriam: Missiën van Scheut*, 1945, n° 1, pp. 11-12. — *Missions de Scheut*, 1945, n° 1, p. 12. — *Proeve eener bibliographie van de Missionarissen van Scheut*, cf. pp. 30-31. — (Uitgave Kerk en Missie, janvier 1939, n° 71).